



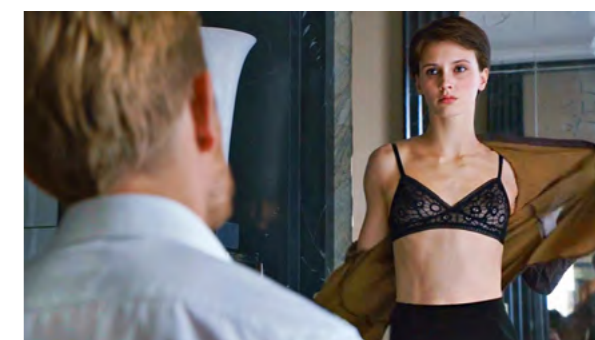
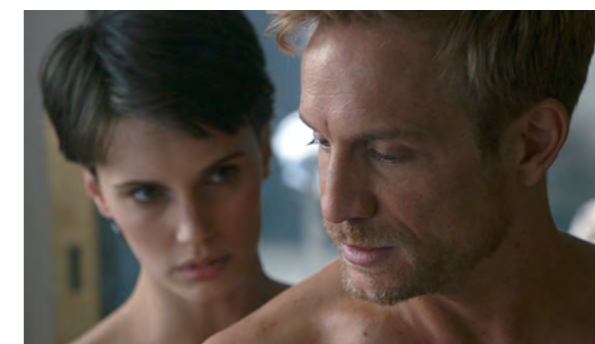
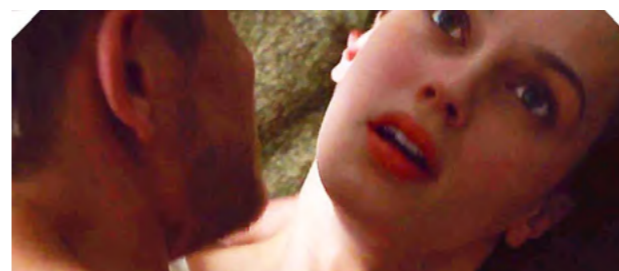
**J'ai beaucoup traîné à aller voir le dernier film d'Ozon, craignant le pire... Je n'ai pas été déçue !  
Creux, prétentieux, interminable, insupportable et bien sûr misogyne !**

Comme Ozon pense sans doute que c'est plus consensuel de faire des films sur les hétéros (surtout avec des bimbos), il jette son dévolu (pour la deuxième fois) sur Marine Vacth, suffisamment androgyne et suffisamment jeune pour satisfaire, j'imagine, à la fois les fantasmes des hommes gays et hétéros : dès le pré-générique il lui coupe les cheveux pour qu'on comprenne bien qu'elle n'est que le substitut d'un jeune garçon.

Jérémy Rénier joue le double rôle de deux frères jumeaux tous deux psychiatres (quelle imagination !), chez qui la pauvre Marine Vacth échoue parce qu'elle a mal au ventre : en deux temps trois mouvements, le psychiatre n°1 la guérit et la met dans son lit, ils emménagent, et elle rencontre bientôt son sosie chez qui elle va consulter et qui va très bientôt l'agresser sexuellement (thérapie bien connue) et la faire jouir (ben voyons ! les femmes ne jouissent que quand on les viole). Pour montrer qu'il est moderne et qu'il n'a peur de rien, d'un côté il nous inflige des gros plans de vagin à deux reprises, et de l'autre il fait porter à son héroïne un gode ceinture qui lui permet d'enculer son amant : il y en a pour tous les goûts !

Tout ça dans des appartements art déco grand style, bien entendu, c'est plus agréable à regarder. Elle qui est au chômage trouve bientôt un petit boulot bien distingué de gardienne de musée au Trocadéro (transformé pour l'occasion en lieu d'exposition contemporaine, plus chic on meurt !) Pour « développer » son intrigue (le film dure quand même 1h47), il pille à la fois *Rosemary's Baby*, *Vertigo* et *Alien* (et sans doute beaucoup d'autres mais je ne perdrai pas mon temps à en faire la liste...). ça vire au grand guignol assez souvent, en particulier à la fin, où l'on ne comprend absolument plus qui que quoi qu'est-ce, ce qui n'a d'ailleurs pas beaucoup d'importance vu le caractère totalement creux des personnages et de l'intrigue. Marina Vacth n'arrête pas de se jeter dans la gueule du loup, de prendre des coups et d'en redemander : les femmes sont masos, tant pis pour elles ! A la fin elle est aussi catatonique que Mia Farrow à la fin du Polanski ou Tippi Hedren à la fin des *Oiseaux*.

Il y a quelque chose de pourri dans le royaume du cinéma français pour que des projets aussi nuls soient aussi bien financés !



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinémas et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015).  
voir <http://www.genevieve-sellier.com>